

<p>DOYEN Henri Paul Constant</p> <p>Externe 1882-1892 Interne 1892-1896 De la classe enfantine à la terminale math-élem.</p> <p>Mention honorable 1894 en exercices de tir du ministre de la Guerre</p> <p>Bac lettres-philo 2^e partie 1895, mention assez bien Bac lettres-maths 2^e partie 1896</p>	<p>18/03/1877 Chartres (E&L)</p> <p>Fils de Basile Henri Doyen (Oisseau 1839-Chartres 1922) et de Pauline Léocadie Cochon (S^t Hilaire-sur-erre 1840-Chartres 1926), parents blanchisseurs</p>	<p>22/08/1914 Saint-Vincent Province de Luxembourg (Belgique) En 1977 fusion des villages de Saint-Vincent, Breuvannes et Rossignol dans la commune de Tintigny</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1897 85 – Dreux Capitaine d'état-major 3^e BIC (brigade d'infanterie coloniale)</p> <p>02/08/1914-22/08/1914</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 4YE 1842 consulté le 03/09/2019 (avec photo)</p>	<p>Porté disparu au cours du combat qui s'est livré de Saint-Vincent à Rossignol (Belgique) Tué à l'ennemi</p> <p>Déclaré décédé par jugement du tribunal civil intégrant la déclaration de l'officier-interprète Maranta, EM de la 3^e DIC : a fait procéder lui-même à son inhumation dans le parc du château</p>	<p>J 07/07/1917 Tribunal civil de Chartres</p> <p>T 01/08/1917 Chartres (E&L)</p> <p>Sépulture : 1/ Parc du château de Rossignol (Belgique) 2/ Rossignol (Belgique) Cimetière militaire de l'Orée de la Forêt (tombe 650), ou cimetière du Plateau</p> <p>Inscrit sur le monument aux Morts de Chartres</p>	<p>37 ans – C Capitaine d'infanterie coloniale, dom. Chartres</p> <p>Lycée d'Orléans 1896-98 École spéciale militaire de Saint-Cyr 1898-1900 <i>Promotion Marchand</i> Campagnes Madagascar (1902-1906), Chine en guerre (1906-1909), AOF (1912-1913) Capitaine 24/12/1912 EM 3^e BIC 09/01/1914</p>
<p><i>Galerie de photos : Le reconnaissez-vous ? Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>Sa branche paternelle, originaire de la Mayenne, compte un huissier impérial à Laval en 1808. Ses aïeuls maternels, domestiques ou journaliers, nés à Nogent-le-Rotrou (E&L), se fixent à S^t Hilaire-sur-erre (Orne), près de Nogent, où naît sa mère. Quand ils se marient en 1864, ses parents sont domestiques, lui au château de la Chenelière à Nogent, chez Mme de Préaux née de Launay de Cohardon, veuve du comte depuis 1858, elle au château du Bois Joly à S^t Hilaire-le-Châtel (Orne), où réside la sœur de Mme de Préaux, belle-fille du baron Thomas des Chesnes. Henri, leur fils unique, naît 13 ans plus tard à Chartres, où ils sont blanchisseurs. Son avenir se prépare au lycée Marceau, de la classe enfantine à la classe terminale, avec un double succès. Dès 6 ans, il se passionne pour l'histoire et la géographie et se voit décerner en 1894 une mention honorable en exercices de tir dans le cadre de la préparation militaire : prélude à une orientation patriotique confortée par la défaite de 1871, qui a marqué ses parents ? Au lycée d'Orléans, il concrétise son rêve : en 1898 il est admis à Saint-Cyr 153^e/560. Classé 167^e/552 à la sortie, sous-lieutenant, il entre dans l'infanterie coloniale le 01/01/1901, début d'une brillante carrière dans la France coloniale, tandis que son père, président du syndicat des blanchisseurs, devient conseiller municipal (1900-1908). Le 19 rue du Faubourg Guillaume reste son adresse permanente. Entre 2 campagnes, il fait partie du corps expéditionnaire français en Chine. Arrivé par bateau à Shanghai, il gagne Tien-Tsin, où s'exerce notre mission internationale de pacification, se rend à Pékin, accomplit un voyage d'études en Mandchourie (10/1907), et rentre en France par le Transsibérien en hiver, ayant satisfait sa curiosité intellectuelle. Très apprécié car officier qu'un chef de corps est heureux de posséder dans son unité, il tente sans succès l'entrée à l'École de Guerre, mais son affectation à l'état-major va permettre d'exploiter les qualités qu'on lui reconnaît, dans le conflit qui s'ouvre notamment. La 3^e BIC (3^e DIC, CA Colonial, 4^e armée), composée des 3^e RIC (3 914 h.) et 7^e RIC (3 861 h.), débarque à Mussey (Meuse) le 10/08/1914. Le général Rondony et son état-major (les capitaines Doyen et Bertout) progressent par étapes vers le Nord, et sont à Thonne-la-Long le 20. Le 21, état-major et troupes fatiguées par 10 jours de marche sont à Limes (Belgique) pour s'engager le 22 dans un mouvement offensif de la 5^e DIC vers Neufchâteau (Belgique) par Saint-Vincent, Breuvannes et Rossignol, région présumée dépourvue de troupes ennemies. Son étirement en longue colonne facilite l'attaque par surprise, progressive et enveloppante, des XI^e et XII^e DI du VI^e Corps Silésien, réservistes fraîchement arrivés au Luxembourg voisin. En quelques heures de combats acharnés, la 3^e DIC est attaquée et encerclée. L'état-major de la 3^e BIC arrive à Rossignol en tête du gros de la division, le 3^e RIC, qui aurait reçu un ordre du général Rondony, apporté par le capitaine, lui prescrivant de faire marcher tout le régiment dans la direction de Rossignol avec l'artillerie, y fait parvenir son 3^e Btn. Le 2^e Btn s'installe sur la route de Breuvannes à Rossignol. Le 1^{er} Btn tente de franchir la Semoy par l'ouest après destruction du pont de Breuvannes. Le 7^e RIC parti en dernier, ne dépasse pas Saint-Vincent. Chaque unité combat jusqu'à épuisement en hommes et munitions. En fin de journée Rossignol agonise malgré toutes les résistances. Plus d'un millier de blessés a atteint le château transformé en poste de secours le matin. Le général de division Raffanel, le général de brigade Rondony, les capitaines d'état-major Doyen et Bertout sont portés disparus. La 3^e BIC, qui a perdu la moitié de ses hommes, sort anéantie de cette bataille des frontières au 1^{er} jour de combat. Le capitaine Doyen, officier de grande valeur aux notations élogieuses, est porté disparu. L'officier-interprète de la 3^e DIC attestera qu'il l'a fait enterrer dans le parc du château de Rossignol. La fin tragique d'un rêve pour ses parents !</p> <p>SOURCES SPÉCIFIQUES : JMO 3^e BIC 26 N 552/7. <i>Journal de Chartres</i> 19/10/1898, 04 et 09/05/1900, 08/09/1915. MemGenWeb (sépulture sur 2 listes) https://www.reseau-canope.fr/virtualhis/pedagogie/Classe/co/ecole%20patriotisme.html . https://journals.openedition.org/rha/6914 . https://horizon14-18.eu/wa_files/2eme_20RIC_20Bataille_20de_20Rossignol.pdf .</p>						